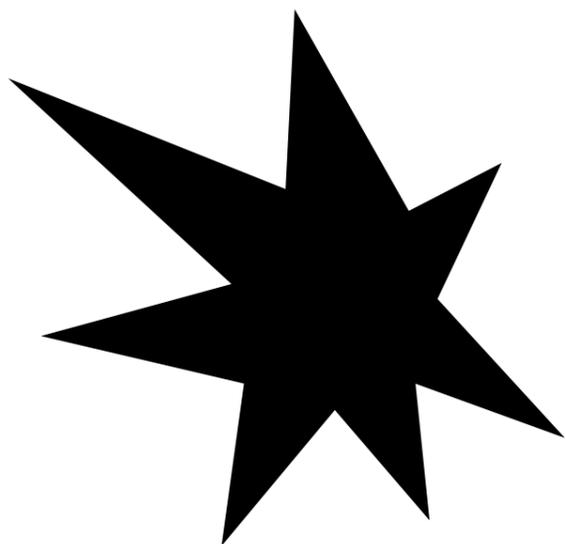


jean-
sébastien
taucher



PARMI LES ANIMAUX de la BRRRRRRROUSSSE JE DEMANDE LE PAPILLON

« La sculpture ? C'est ce contre quoi on trébuche quand on veut reculer devant un tableau pour le regarder. »
Ad Reinhard cité par Joseph Beuys dans *Qu'est-ce que l'art ?* p. 95

Aux Beaux-arts de Grenoble, Jean-Sébastien Tacher commence par fendre le mur de sa classe à la hache.

Ce geste, cette action, cet « attentat pacifique » pour reprendre les termes de l'artiste, qu'il relie volontiers aux esclandres lettristes et futuristes, lui vaut non seulement les foudres du directeur de son école mais aussi les honneurs de Beaux-Arts magazine.

Ce geste inaugure un cycle, détermine un parcours, marqué du sceau de l'audace.

Cette fente, ou plutôt l'imitation grossière d'un impact de bombe, accompagné du phylactère mural « Baoum » réalisé en lettrines Comics Marvel, lui attire immédiatement la sympathie de ses camarades et d'une poignée d'enseignants-artistes.

Ainsi, Jean-Sébastien Tacher fonde-t-il L'ÉCOLE BAOUM, agrémentée

d'un bar et d'une galerie. Pendant deux ans, vont s'y succéder « des performances multiples, des bals, la percée d'un tunnel vers la cave des voisins », se souvient l'artiste.

En 2008, il s'installe à Paris et débute une collaboration avec le collectif Pied la biche. Lors de la 10e Biennale d'art contemporain de Lyon, en 2009, ils organiseront, le premier tournoi de football doté de 3 équipes ; le 23 janvier 2011, une Multiplex Performance TV au Centre Pompidou, avec Xavier Delaporte, au cours de laquelle George Eddy bat le record du monde du nombre de lancers francs dos au panier en une minute.

En 2010, dans un registre en apparence opposé, Jean-Sébastien Tacher se lance soudain dans une pratique de la sculpture sur bois traditionnel.

Cette étrange retournement de vocation et de situation est bien

sûr lié à une rencontre, avec une femme, la Princesse vietnamienne Henriette N'Guyen, pour laquelle soudain il se met à construire des pagodes.

Cette courtoise expérience inattendue du bois, en terre bretonne, le fascine. Réalisant au départ des marmottes, exclusivement, à la manière des timbers canadiens, sa pratique devient progressivement une recherche à part entière, alimenté notamment par la rencontre avec le travail de Georg Baselitz. Notre bûcheron, qui s'attaquait jadis aux murs étriés du carcan scolaire corsetant, s'attaque aujourd'hui aux représentations de la culture populaire, des icônes kitsch de la culture animalière véhiculée notamment par *Le Livre de la jungle* (illustré par Disney) aux félidés féroces des barres de Lion...

Fin 2012, il part pour en résidence en Chine à Chongqing, supposée être la plus grande ville du monde.



Et là de nouvelles rencontres, notamment avec le peintre laqueur Vincent Cazenave, le mènent à d'autres matériaux et particulièrement le bambou. Ensemble ils iront au fin fond des montagnes Chongqingaises apprendre à travailler cette herbe d'acier, matériau exceptionnellement souple et résistant, mais redoutable pour les mains d'occidentaux non initiés.

À la suite de ces 4 mois de résidence, il propose une installation monumentale toute bambou. Une scène aux accents chinois et un trône en forme de phénix. L'atterrissage en France se fera cette fois à Nice à la Villa Arson pour une nouvelle résidence. Attisée par son expérience chinoise, sa quête de savoir-faire l'emmène vers la céramique.

Puis il collaborera avec le jeune céramiste Antoine Tarot, expérimentant les émaux, travaillant sur de nouvelles formes comme les bustes ou de petits personnages, à la croisée des pygmées et des représentations sacrées sud-américaines.

La céramique, c'est aussi l'accident et l'occasion pour notre sculpteur de tenter de combiner différents matériaux. Ainsi commence à naître des créatures de terre, avec des prothèses en bois...

Riche de ces années d'expérimentations, Jean-sébastien

Tacher n'en ai qu'au début de ses recherches vers une vérité du geste, vers une maîtrise de la matière, par le travail de la main.

Katia Feltrin



Épopée

Ouvrages, Exposition collective, Foresta, Marseille, Céramiques

Mon idée pour Foresta serait de créer un espace de récit au bord d'un sentier ou d'un autre point de passage. Cet espace serait habité par des êtres sauvages ou une faune inspirée des mythologies méditerranéennes récentes et anciennes. Ils observeraient le promeneur, l'inciteraient à une pause ou à divaguer dans un monde chimérique. Ces habitants prendraient la forme de sculptures réalisées en matériaux naturels comme la terre cuite en écho à la fabrique de tuile qui se trouve aux abords du site. L'ensemble sera coloré par touche, jouant avec le matériau et des pigments et liants naturels.

jst









Ruffians & Filous

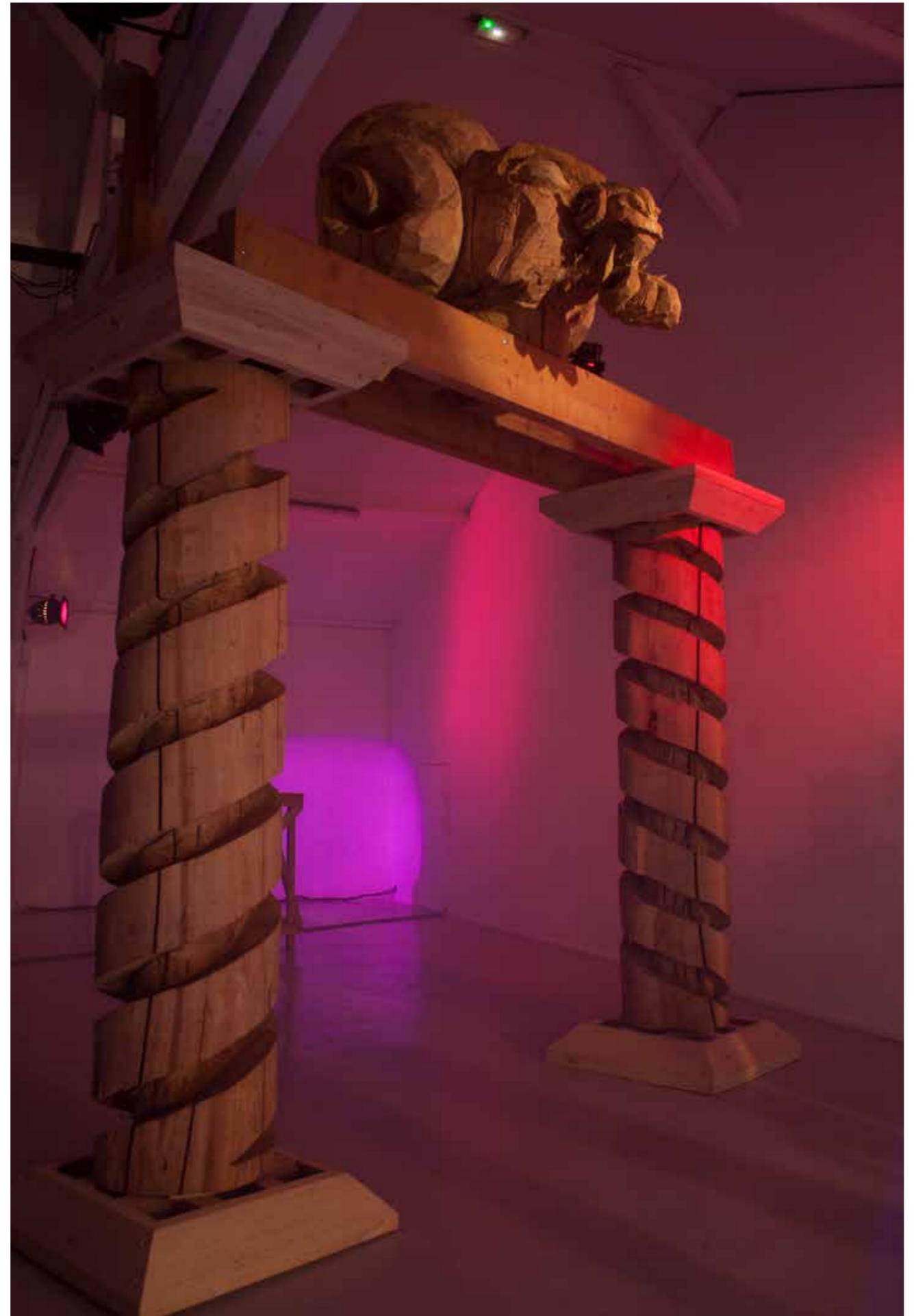
Installation, Céramiques, Bambous, Lumières robotisées, Programme de lumière, Impression

CRAC LE 19 - Montbéliard - 2018

Afin d'accentuer la fonction narrative de l'installation et de créer une chronologie d'évènements, certains éléments seront mis en mouvement au moyen de moteurs électriques. À d'autres instants des éclairages robotisés s'animeront. L'ensemble suivra un programme scénarisé qui modifiera la perception spatio-temporelle du spectateur suivant le moment où il pénétrera dans l'installation. Ainsi deux visiteurs ne vivront pas nécessairement le même moment en traversant «Par une laide nuit, advinrent des filous et des ruffians qui tentèrent d'enlever le magot».

jst







Une pagode

Édifice exotique flottant en Douglas, tuiles en Douglas vernissées,
Macaque en Cèdre (Cici)
Production Esox Lucius - Lac de La Clayette (71) - 2017

La pagode a été dessinée en mêlant l'iconographie et les lignes de différentes croyances donnant l'impression d'un temple de style éclectique ou mondialisé.

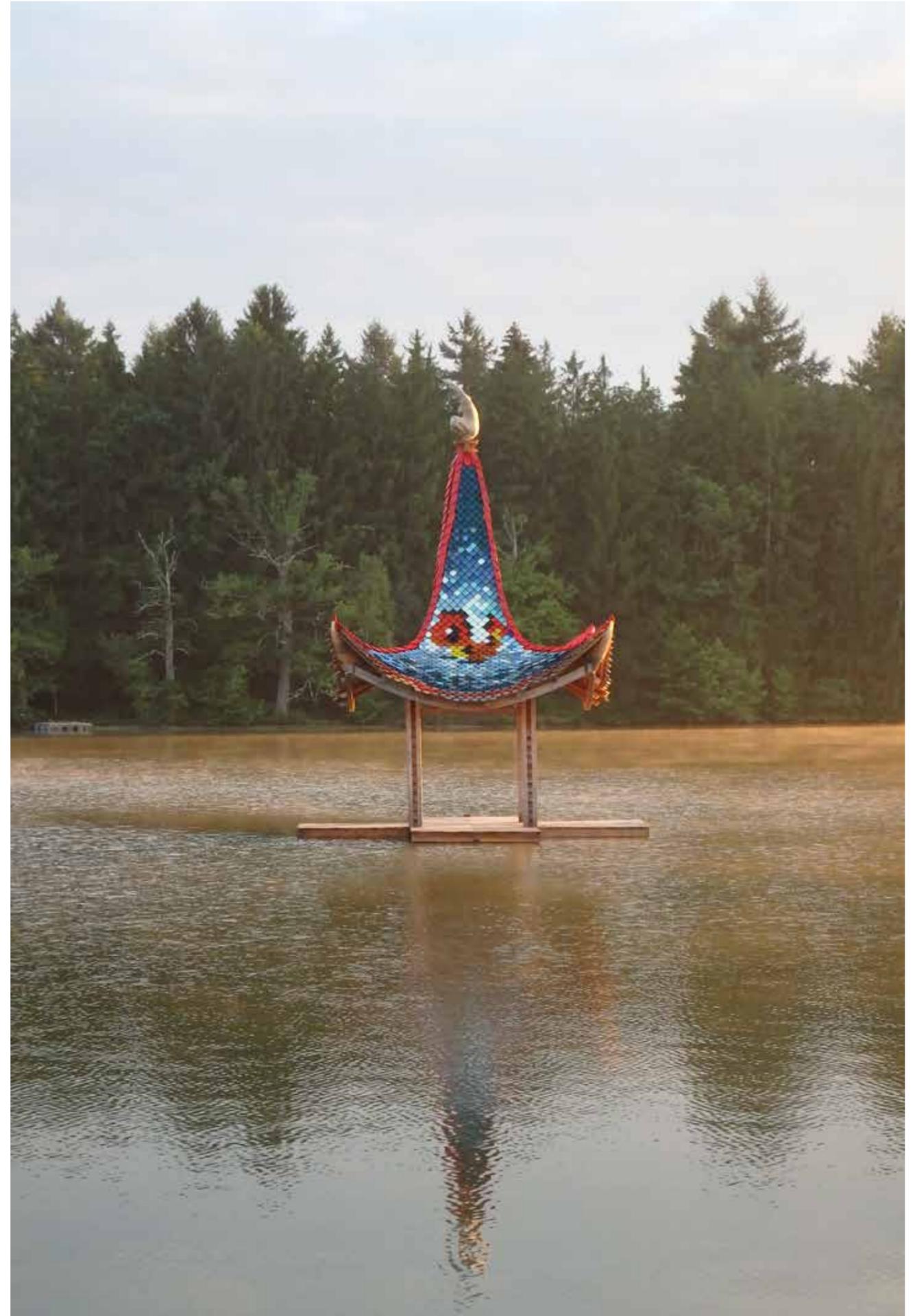
On y retrouve les pentes de la tour Eiffel, les couleurs des toits bourguignons, les courbes d'une pagode chinoise. La charpente est un métissage de ce que j'ai pu apprendre en travaillant le bambou en Chine et des méthodes de la charpente traditionnelle française.

Cette construction est vouée à dénoncer mais aussi à célébrer la mondialisation. Cette mondialisation nous a autant apporté qu'elle nous a pris.

jst









Vue d'ensemble de l'installation «Salon de jardin Fengshui», 2016



Tortue tabouret, 1,10 m x 0,87 m x 0,55 m, Chêne

Salon de jardin Feng Shui

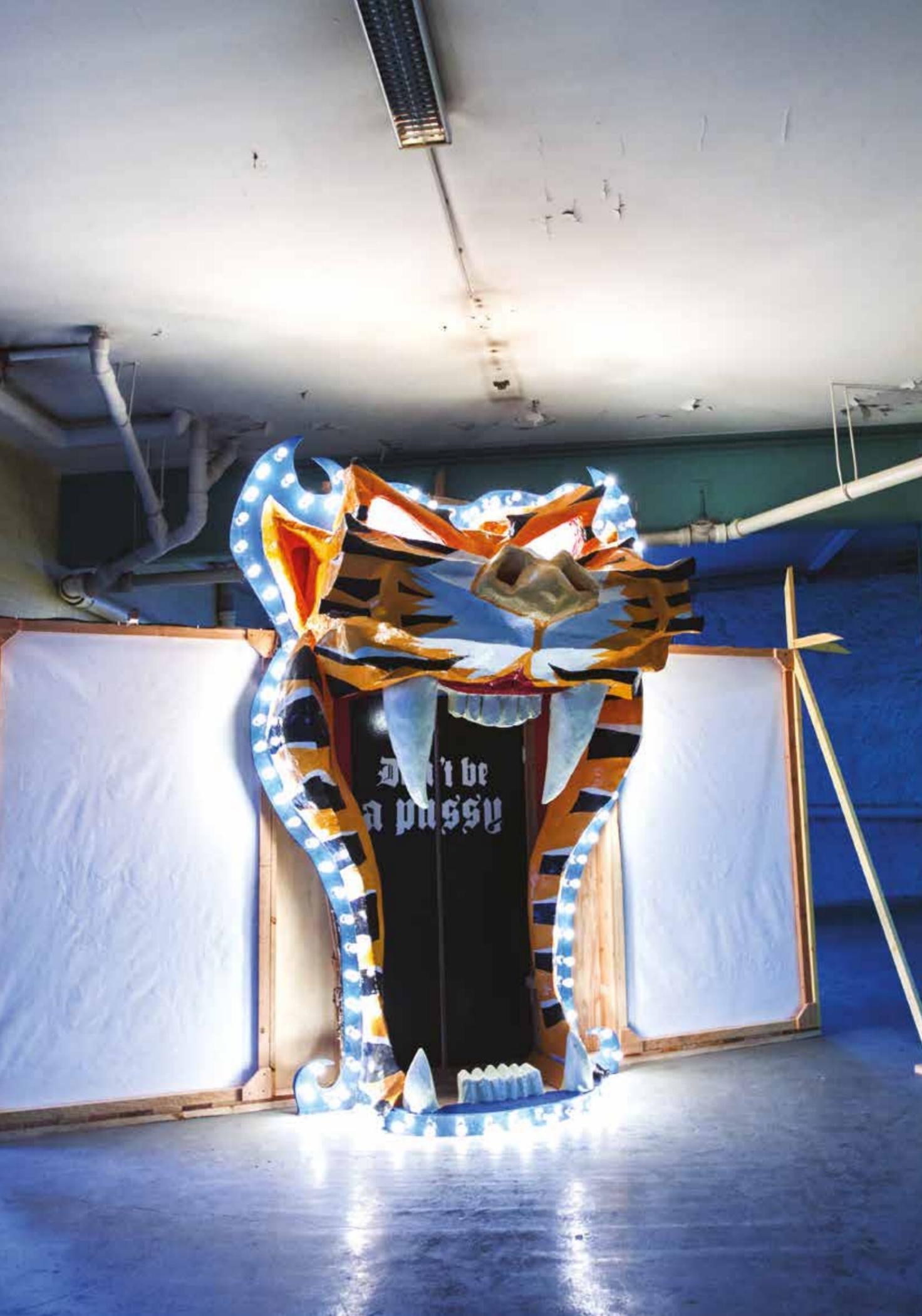
Ensemble de quatre sculptures en chêne - (15 m x 15 m x 2,50 m)
APDV Centre d'Art - 3 av Courteline - Paris - 2016

Par sa puissance vernaculaire, ce salon de jardin atteint une dimension tant cosmique que sacrée. La disposition entre les éléments rappelant les totems ou autres sites convoquant les forces naturelles invite à un étonnant folklore pour de nouvelles coutumes, contes et proverbes populaires, qui traverseront les époques. Vivre en accord avec les éléments, avec les autres, se sentir bien ou mal. Avec ce nouvel ésotérisme incarné par ces personnages à la fois gardiens de notre quotidien, de nos histoires, de nos rêves et de nos cauchemars, Jean-Sébastien Tacher devient un fabricant de croyances, un bricoleur paysagiste dans l'espace urbain, qui confectionne avec et pour nous, cette ode à la Nature et à l'art. Laissez vous porter par ce souffle vital et environnemental empli d'art.

Marianne Derrien







L'école de la nouvelle lune

Installation composée de sculptures en bois, de céramiques, d'une fresque peinte sur papier, d'un film d'animation, d'objets tournants, de jeux de lumières et d'apparitions humaines.

Esox Lucius - Château de Grandvaux - Varennes-Sous-Dun - 2015

Pour se rendre à l'exposition, il faut en premier lieu trouver le village de Varennes-sous-Dun, puis le corps de ferme couvert de vigne vierge et bordé d'hortensias. Là, vous distinguez des sons étranges. Dans la pénombre de la grange, des lumières de fête foraine vous font de l'œil. Les ampoules clignotent autour d'une gigantesque gueule ouverte ; celle d'un tigre en plâtre. Il rappelle la bouche qui ornait la façade de la taverne du boulevard de Clichy au début du XXème siècle, « L'enfer ». Elle marque la distinction entre deux mondes... « Don't be a pussy » est-il inscrit en lettres gothiques sur les deux vantaux de la porte, entre les dents du fauve. On a fait plus engageant comme invitation, mais ce n'est pas non plus le sphinx de Thèbes. Ne soyez pas craintif alors, enjambez les dents de la bête, poussez les battants de l'entrée.

Sophie Lapalu









Bingtuku

Devanture d'échoppe
Plâtre, bois, peinture acrylique, électricité
Xiyitang - Bazaar Compatible - Shanghai (Chine) - 2015

BingTuku
Est une boutique...
Est une gueule grande ouverte...
Ali Bambou et ses 40 affaires...

Bing Tuku était un roi gourmand...
Il mangea tellement...
Il dévora tant...
Qu'il attrapa la goutte...
Et mourru...
Le bon dieu pour le punir le condamna...
À rester la gueule ouverte pour l'éternité...
Et à avaler...

Puis à recracher des chalands...

À l'intérieur tu brilles comme mille miroir de bordel...
Mille reflets millésimes...
D'une loupiote de galerie des glaces...
Les loupiots il est temps...
Il est encore temps de vous en aller...
Si vous ne voulez pas être digérer...
Dans les entrailles de Bing Tuku...
Qui a la dalle !

jst





L'herbe à poux

Bambou, corde japonaise, ampoules, fils électriques - 7 m x 7 m x 7m
Villa Arson - Nice - 2014

Lors d'une résidence en Chine début 2013, j'apprends à travailler le bambou dans les montagnes du Sichuan avec le maître Tian Jia Zhai. De cette expérience naîtront une sculpture et une performance ayant pour nom « Mais où avez-vous donc dégouté ce phénix du notariat, cette perle rare, Monsieur Anatole Forestier ? » réalisée à Chongqing (Chine).

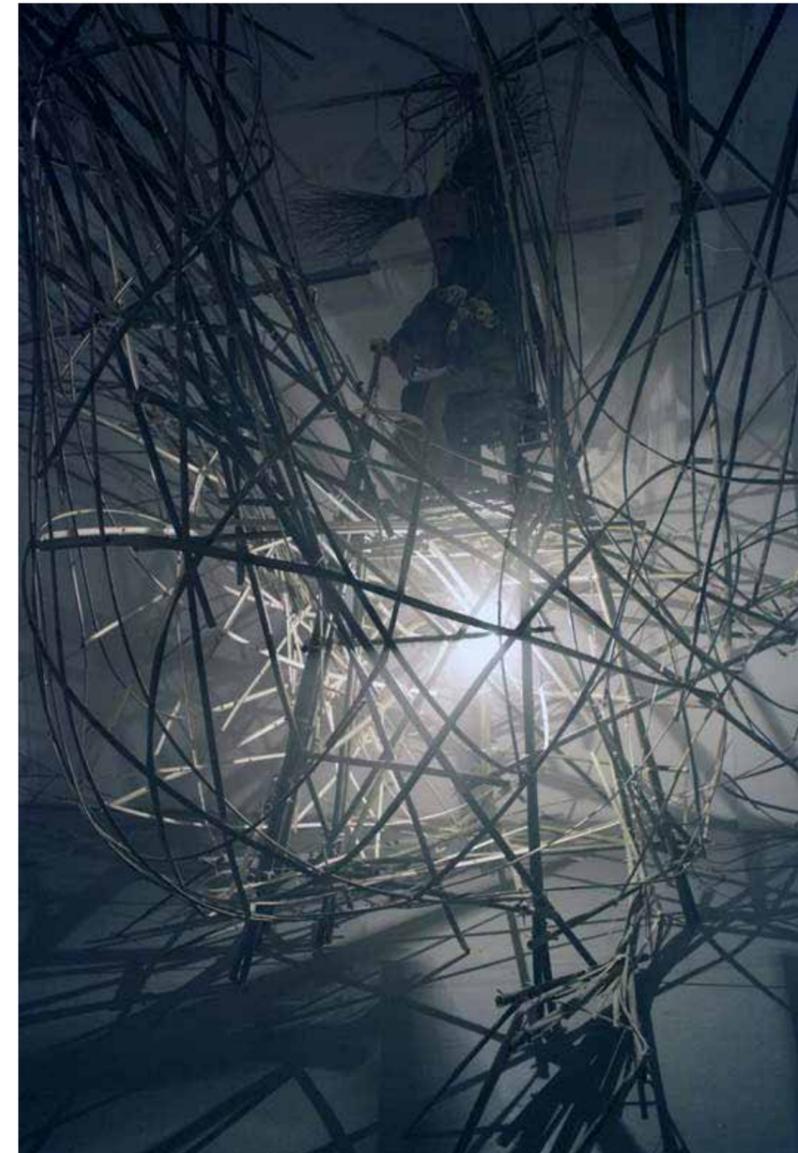
Anatole Forestier, un personnage de fiction, y rencontre ces premiers déboires au contact de la Chine, dit Empire Frénétique. Lors de son voyage vers l'occident, Anatole Forestier le fils aîné de 80 ans, vit une idylle paradoxale avec une benjamine de 18 ans. De cet amour naîtra une fleur ou plutôt une herbe : l'herbe à poux.

Ici sculpture monumentale, l'Herbe à poux mélange les lignes géométriques des temples Taoïstes et les volumes des navettes spatiales des premières missions Apollo.

Une fleur, une cahute, un astronef ? Pour sûr le lieu où Anatole Forestier pourra vivre et revivre encore, son paradoxe.

jst





Mais où avez-vous donc dégotté ce phénix du notariat, cette perle rare, Monsieur Anatole Forestier ?

Exposition suite à une résidence de 4 mois - La scène (5,60 m x 2,80 m x 4,10 m) -
Le trône-phénix (11 m x 7,70 m x 5,80 m)
Organhaus - Chongqing - Chine - 2013

NOVEMBRE 2012.

Je pars pour trois mois en Chine, bien décidé à approfondir la sculpture sur bois.

À peine, arrivé sur place : SURPRISE ! Il n'y a plus de bois. Enfin le peu qui reste est importé ou protégé. Je décide alors d'aller apprendre à travailler le bambou dans les villages et par la suite je réaliserai une scène en bambou et un trône-phénix.

La performance relate un épisode de la vie d'Anatole Forestier, qui comme son nom l'indique est un travailleur du bois. Ses pérégrinations vers l'orient vont lui faire affronter les pires épreuves de la vie ;

la soumission ; le quiproquo ; la guigne ; la tragédie.







Bêtes et Chimères

Exposition en duo avec Caroline Bosc
Peintures et Sculptures
Landremont - Nantes - 2014

Cette première collaboration avec des pièces pré-existantes mais conçues dans des contextes différents est la première pierre de plusieurs projets communs à venir. Une résidence commune en Chine, un film super 8 et une exposition dans le centre d'art Esox Lucius en Bourgogne. Le tout regroupé sous le titre : Monstres.

jst





La céramique

Exposition galerie C41 - Paris XVII - 2013

Très tôt dans ma pratique de la sculpture sur bois, je réalisai des modèles en terre. J'ai profité de ma résidence à la Villa Arson au printemps 2013 pour approfondir ma technique de la terre et surtout cuire mes productions. S'ouvrait alors à moi, un monde.

Contrairement à la sculpture sur bois où le résultat est définitif après la taille, avec la céramique, une partie du travail est effectué par le feu. Cette part d'aléatoire, cette délégation de responsabilités, un peu difficile à accepter au départ, mène à des résultats inattendus qui parfois dépasse ma volonté première. Ce qui n'est peut-être pas toujours mauvais.

jst











Les animaux de la forêt

Sculptures en bois

Atelier des Vertus - 2012

C'est à la suite d'un travail de charpente sur une pagode vietnamienne en bois que je débute la sculpture à la tronçonneuse. Cette découverte va ouvrir ma pratique à la sculpture.

Le choix de sujet kitschs et simplets est un pied de nez à la grande sculpture et au marché de l'art. Le fait de reprendre les figures de la sculpture folklorique désamorce le côté sacré que confère le white cube à n'importe quel objet qu'il contient.

jst







La pagode N Guyen

Pagode en bois - 4 m x 4 m x 8,50 m
Pont Melvez (22) - 2010

L'idée de cette pagode naît en Bretagne à Pont Melvez (Côtes d'armor), l'été 2010, alors que nous étions Julien Valentin et moi-même, en train de construire une habitation en bois sur le terrain de la princesse Henriette N'Guyen. Lors d'une de nos innombrables discussions, Henriette, nous apprît qu'au début du siècle, les marmottes peuplaient la France entière, dont la Bretagne. C'était à l'époque, un animal de forêt au même titre que le sanglier ou la chouette.

Nous décidâmes donc de dédier notre édifice à cet animal déporté.
Ah, quel mois d'août nous passâmes ! Le matin : Tai chi, la journée : travail de force, avant le dîner : leçon de piano, et après nous nous faisons bercer, épuisés, par les récits de la princesse, sur son pays : le Vietnam.

De ce mois d'août parfait, j'en tirais une structure de vie. Faire travailler son corps autant que son esprit et ne jamais cesser de remettre en cause, notre monde.

JST



Jean-sébastien Tacher

né à Roanne (42) le 17 juillet 1980

Diplômé de l'École d'art de Grenoble en 2007

Vit et travaille à Paris

Expositions

2020

- Ouvrages, Exposition collective, Foresta, Marseille
- «Exposition privée», Exposition personnelle, Galerie Square, Paris

2019

- Épopée, Exposition personnelle, Esos Lucius, St Maurice-Les-Châteauneuf (71)

2018

- Seulle étoile, Exposition Personnelle, l'Alma, Paris
- Ruffians et filous, Exposition Collective, CRAC Le 19, Montbéliard (25)

2017

- La pagode, Sculpture pérenne en extérieur, Esos Lucius, La Clayette (71)

2016

- Le palais des monteurs, Exposition collective, Palais de Tokyo, Paris
- L'école de la nouvelle lune, Exposition personnelle, Raspail Park, Paris
- La relève, Exposition collective, Galerie de l'Europe, Paris
- Salon de jardin Feng Shui, Sculptures pérennes en extérieur, Centre d'art APDV, Paris

2015

- L'école de la nouvelle lune, Exposition personnelle, Centre d'Art Esos Lucius, Varennes-Sous-Dun (71)
- Bing Tuku, Exposition personnelle, Bazaar compatible, Shanghai (Chine)

2014

- L'herbe à poux, Jardin de sculptures, Villa Arson, Nice
- Bêtes et Chimères, Exposition collective, Landemont, Nantes

2013

- Les corps compétents, Exposition collective, Villa Arson, Nice
- In vivo in natura, Exposition collective, Isabelle Suret, Paris
- Eldorado Maximum, Exposition collective, Les commissaires anonymes, Strasbourg
- Le cabinet du Dr No, Exposition personnelle, Galerie C41, Paris
- Mais où avez-vous donc dégoté ce phénix du notariat, cette perle rare, Monsieur Anatole Forestier ?, Exposition personnelle, Organhaus, Chongqing (Chine)

2012

- Gisement et extraction, Exposition collective, 40 m3, Rennes
- Les animaux de la Brrrousse, Exposition personnelle, Galerie des vertus, Paris

2011

- Multiplex, Exposition collective, Hors-pistes, Centre pompidou, Paris
- Les animaux de la Forêt, Exposition personnelle, Galerie 1161, Paris

2010

- La Pagode Guyen, Sculpture pérenne, Henriette N'Guyen, Pont Melvez (22)

2009

- Baoum, Exposition Collective, Festival gay et lesbien, Grand Rex, Paris
- Sans titre (rer), Exposition Collective, Smartcity, Paris

2008

- KunstBaoum!™, Exposition personnelle, L'école du Baoum*, Grenoble
- White Wash, Exposition personnelle, L'école du Baoum*, Grenoble

2004

- Baoum*, Exposition personnelle, Fondation Berthe de Boissieux, Grenoble

Résidences

2017 • Lycée Excellence Art du bois François Mitterrand, Château-Chinon (58)

2016 • Esos Lucius, La Clayette (71)

2015 • Xiyitang, Shanghai (Chine)

2013 • Centre d'art de la Villa Arson, Nice
• Organhaus, Chongqing (Chine)

2011 • Vill9, Grenoble

Bourses

2018 • Aide à l'installation DRAC Île-de-France

2016 • Aide à la création DRAC Bourgogne

2015 • Aide à la publication d'un catalogue DRAC Bourgogne
• Aide à la création du Val de Marne

2014 • Aide au projet de la Ville de Paris

2013 • Aide à la création de la région PACA

Publications

• Une traversée - APDV Centre d'Art - 2020

• Le palais des monteurs - Palais de Tokyo - 2016

• L'école de la nouvelle lune - Semaine 36.15 - 2015

• Que s'est-il passé ? - Revue 02 - N°70 - 2014

• Les corps compétents - Les presses du réel - 2013

• APDV - 2013

• Le Labô - France Ô - 04/11/2012

• Le monde - Ma cité va tourner - 10/03/2011

• Libération - Hors pistes, très sport - 26/01/2011

• Beaux-arts Magazine - Baoum - 06/2004

